

Cahier 23/24

Auteur : Feraoun, Mouloud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

21 Fichier(s)

Description & analyse

AnalyseRécit des exactions de l'O.A.S.
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

Informations générales

LangueFrançais
CoteREC_MAN_JOUR23
Nature du documentmanuscrit
Collationcahier "Le Bardo", 8 feuillets, 16 pages.
Supportcahier d'écolier.
État général du documentBon
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont,
Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel :
mouloud.feraoun.official@gmail.com

Présentation

Sous-titreDéc.61-Fév.62
Date[1961.12.30 - 1962.02.05](#)
GenreJournal intime
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ;
projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle)
Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 06/02/2020 Dernière
modification le 01/09/2022

des repentis.

137a

Mes amis ont et toujours été clairvoyants. C'est pourquoi d'ailleurs
je leur suis resté fidèle. Mon affection pour eux est devenue fraternelle
depuis qu'ils sont placés au centre du drame, appelés uniquement à être
des victimes. Mais qu'ils sachent bien que beaucoup parmi nous sont
aussi exactement qu'eux au centre du même drame.

J'ai d'autres amis qui, dans leur cœur, ont peut-être consommé la
rupture et sont maintenant se l'autorise. Je pense qu'ils ne sont tout
de même pas capables de donner la souffrance ou la mort, même si eux
souffrent et risquent la mort. Je pense qu'ils désapprouvent la
violence mais qu'ils se taisent de la même manière que j'ai
toujours désapprouvé la violence et que je n'ai jamais rien
pu faire d'autre que me taire. Sinon, tant pis, ce ne sont
plus mes amis et je n'ai rien à regretter. (un bague de ...)

Les repentis sont maintenant avides et téméraires.
Alors, ils se font descendre par les les leurs ou si il s'agit de
vieux renards, ils réunissent à prendre l'air et disparaissent
avant qu'on leur fasse la peau - leur peau, si précieuse,
serait. Je doute si dans cette catégorie je voyais le gouverneur
P. dont j'ai appris hier le départ précipité ?





puis il est parti dans une voiture, avec ses copains. Le pauvre bougre
s'était enfui à Alger pour s'y cacher. Ce sont ceux de chez lui qui lui
ont donné la chaise - l'agit-il d'un traître, d'un goumier, d'un
coureur de femmes, il y aurait tout cela à la fois. Il avait commis
tous les crimes, voilà donc qui donnait bonne conscience à tous
ceux qui étaient là en spectateurs.

On songe, bien sûr, au malheureux collègue abattu devant ses ébriés.
De tels spectacles nous replongent dans la barbarie et on se demande
si vraiment l'homme du 20^e siècle qui fait le tour de la terre dans
une fusée téléguinée n'est pas demeuré sur un autre plan l'homme
figé des siècles révolus.

5 fév. - De Gaulle va parler pour annoncer la fin très proche de la guerre d'
Algérie. Combien va-t-elle exiger de victimes cette fin très proche -
Maintenant l'OAS ne prévient plus personne, paraît-il, elle abat
en voiture, en moto, à la grenade, à la rafale, à l'arme blanche -
Elle attaque les caisses des banques, des ports, des sociétés, mise en
scène de "Série noire" avec la complicité de tous et la lâcheté de tous.

Dernières flambées des terroristes aveugles, des tueurs qui
craignent de ne plus pouvoir tuer impunément.

La guerre d'Algérie se termine. Paix à ceux qui sont morts.
Paix à ceux qui vont survivre. ~~Adieu les criminels,~~ Vive la liberté!
Cesse la terreur!

grièvement. On, ils sont entés, comme ça, probablement après avoir tapé, et M. Daffar a esquissé un pas vers la fenêtre, il a été abattu. Mort sur le coup. Les autres sont partis dans une Dauphine, verte, paraît-il. ... (ligne de point) -

J'ai appris aussi qu'à Oran, l'OAS entre dans les hôpitaux, les prisons, enlève les musulmans, les Communistes européens, qu'il en retourne après assassinés au bord des fossés.

3. 1. Au sujet de ce directeur d'école, le recteur m'a dit qu'il s'agit là d'un crime OAS ~~mais on raconte~~ il a ajouté que ce crime n'est pas creux parce que le collègue avait eu une activité politique. On raconte aussi que cette activité se faisait dans le sens Algérie française mais qu'elle avait cessé, d'où la cruelle sanction. C'est toujours pareil, quand on remonte de l'effet à la cause. Seul l'effet demeure affreusement réel, indéniable, indéniable. Les enseignants ont donc fait leur grève mais les assassins courent toujours, tous comme les assassins ^{peu de collègues} Flot qui ont tué les

Hier une villa où se trouvait "une brigade anti OAS" à saute,

Plusieurs morts et blessés, paraît-il.

1. 2. Règlement de compte au Clos Salambier : un "petit" Kabyle a été égorgé debout, à la placette. Un monde fou. Le brahmanne se débattait comme un mouton, et le foule était au spectacle. Un type s'est trouvé mal. L'exécuteur tout fier a demandé s'il n'y en avait pas d'autres du même acabit

programme. Les activistes sont aussi las, aussi désespérés que les musulmans. Il se peut a-t-il ajouté que notre "Congo" nous voyons enfin au bout de la vie et que le jour où les négociations aboutiront, il n'y ait plus de comptes à régler. C'est là une vue optimiste, je crois. Mais mon ami Colson est plein de bon sens et il connaît pas mal de gens de l'autre bord. Si ceux qu'il connaît sont comme lui, bien sûr, il ne se passera rien de très grave.

Seulement, il pourrait écrire ou dire exactement la même chose en ce qui me concerne : je connais beaucoup de gens bris qui sont FLN et rien d'excessif ne viendra jamais d'eux. Entre Colson et moi, Entre un ultra et un FLN raisonnable, il y a le double tampon des excités. Voilà que se profile de nouveau, devant mes yeux, le visage crispé au regard fou, du petit Achard "l'un des adjoints de Salan". Le type à mettre à la raison, absolument incapable à raisonner. Il en a beaucoup d'adjoints comme celui-là, Salan ?

26.1.68. Il ne s'est encore rien passé ou presque. Presque, est à dire, quelques dizaines de malheureux tout de même assassinés un peu partout. C'est ainsi que des arabes sont allés abattre dans sa classe un collègue musulman, directeur d'école, la cinquantaine, père de famille, un élève aurait été également touché

21.

A Alger de France, des européens ont tenté d'assassiner un musulman ~~par une sous les yeux de la police~~. Le musulman était dans une 403, des européens le suivaient dans une Dauphine, au carrefour du "Printania" il ralentit, ils le doublent, lui tirent dessus, le blessent, aux bras, au genou et fient, la voiture zigzague comme une folle. Arrive une autre voiture, chauffeur musulman. Celui-ci rattrape la folle, freine, saute, réussit à ouvrir la portière et à arrêter la 403. A ce moment, les agents accourent, lui mettent la main au collet, les mitraillettes aux reins, l'accusent d'avoir voulu assassiner le blessé. Il crie appelle les musulmans qui arrivent en foule et le délivrent en insultant les agents. Les agents ont préféré changer de quartier et les musulmans se sont occupés de la victime qui reposait sur le trottoir... (ligne de points).

22.

Ph sujet de la mort de Contenson, vu aujourd'hui des amis ingénieurs Moatti, Colson, Chellip. Difficile à expliquer. Les services agricoles gardent silence en général. Colson me laisse entendre qu'à la faveur de l'insécurité, on tue souvent pour autre chose que des principes. C'est ainsi qu'il ne faut pas trop s'affoler des 200 montants de l'OAS. Pour lui, il ne se passera rien après demain et il ne croit pas du tout au pusch. Il ne croit pas non plus à un

20 jour. Trac OTS secretant mobilisation générale "toute la population française d'Algérie" donc algériens exclus. Emissions piratées consultant aux gens de stocker denrées non périssables et même pièces d'or, visitant familles musulmanes à se mettre sous la protection des familles françaises voisines, etc. Tout ceci avec le plus grand sérieux. Comme si désormais il n'y avait pas de force publique en dehors de l'OTS.

Les trucs continuent de tuer à 120km/h à 1 heure, la police ou le secteur ^{ou les militaires}, une fois le crime commis découvre ~~toujours~~ ^{parfois} un arabe coupable qu'elle entraîne tremblant sur le lieu du crime pour le roner et essayer de lui faire reconnaître endormir le cadavre. L'arabe est toujours à pied, il ne peut tuer qu'à 6 à 1 heure. Alors il n'ose pas. Quand il ose ou bien il accepte d'avance de payer ou bien il choisit de faire son coup en ville, dans la foule, après se ^{se} perdre facilement. Maintenant s'il dispose d'une voiture, il lui arrive de faire comme les autres. Ce qui lui manque, dans tous les cas, c'est la bienveillance d'une police d'bonnaire ou la complicité des copains militaires en tenue.

Tout les français la population française d'Algérie, comme dit l'autre, s'apprête donc qu'elle le renille ou non, à vivre des heures, des jours, peut-être des mois exaltants. Mais après, bon dieu, oui, après, il faudra bien voir les choses comme elles sont.

19-1-

Par ailleurs les attentats se multiplient, chaque matin on apprend la mort d'un ami, d'une connaissance, d'un brave homme, d'un innocent. Aujourd'hui, au service, une fille se arrive toute étourdie. Gère des transports depuis quelques jours : des gens attendent naïvement à l'arrêt un trolley qui ne vient pas, une voiture arrive, ralentit, en descent un énergumène qui vise, tire abat un homme remonte au volant, file courageusement à plein gaz. Deux femmes tombent pas loin du cadavre, prise de malaise... la petite se met à tapoter sa machine en tremblant.

Nos instituteurs, patriotes inconditionnels ont fait grève parce qu'on a abattu, dans la rue, hors de l'école, deux jeunes gens qui n'ont strictement rien fait. Ce qui est inadmissible c'est que le malheur de ces pauvres collègues soit exploité par des éducateurs : les amis se l'AS et probablement les membres actifs habitués à casser du l'Arabe.

M^{lle} Cher. L. vient de me apprendre qu'on a abattu un étudiant musulman aux portes des facultés. La loi du talion, si l'on peut peut dire mais les partis en présence ne sont pas également armés ni également surveillés. Oui, le terrorisme maintenant on voit bien d'où il vient et les terrorisés on sait bien qui.

Ce qu'on demandait au gouverneur Pétibon ? - Qu'il la ferme.

A sa place d'ailleurs se manifestent les tueurs, les vieilles connaissances d'il y a cinq ans.

Dans ce même journal du 9 janvier, on parle du nommé Achari. Il s'agit bel et bien de celui que j'ai rencontré en Kabylie et qui avait tant aimé me vider sa mitrailleterie dans le dos, oui, dans le dos. C'est bien le qu'il m'a dit à l'époque.

- Hein ! vous passez, vous tombez, on vous enterre. Ni vu, ni connu,

j'ai parlé de cette inoubliable entrevue à ce moment-là.

Et maintenant, me voici le nouveau son voisin, Pastis heureux et l'apprendre, bon sûr. Ce coup-ci c'est lui le fellagha et moi je suis dans la légalité mais si les rôles sont renversés c'est toujours lui qui a la force, l'impunité, la loi. En fait, il est ^{seren} fellagha mais je reste toujours pour lui au hors la loi. Hier, aujourd'hui demain, il aurait pu, il peut, il pourrait me tuer sans risque. Dans le fond, c'est cela l'Algérie française, monseigneur le gouvernement. Et cela, jamais personne n'osera le dire,

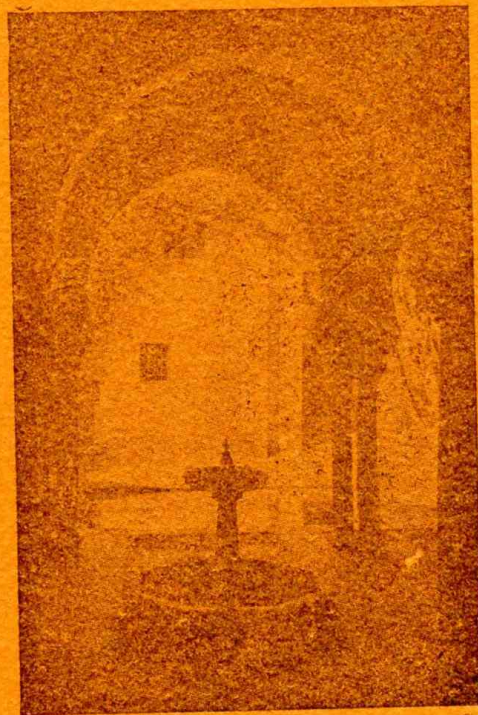
19-1. Eh ! bien, non. Le monsieur est toujours au Rocher Noir. Il se lamoufle bien et peut se permettre de faire le hare. Il donne ses ordres par téléphone et tout continue à mal marcher. Comme d'habitude.

13 ans.

P Je suis injuste pour le Gouverneur. L'autre pour. Mgr Durand

m'en a dit le plus grand bien : ils se sont connus dans le Constantinois en 45. Un homme clairvoyant, courageux qui a eu beaucoup d'ennuis tout au long de sa carrière. A cause de sa franchise. Je l'ai vu cet été et j'ai eu affaire à lui. Il m'a traité brutalement de subordonné et de farceur. Il a bien révisé que je ne le prenais pas au sérieux et que pour moi, c'était lui le farceur. Il m'a apparu que les fonctions assez vagues dont on l'avait chargé le conduisaient à jouer un peu partout le rôle d'intermédiaire et qu'il ne pouvait rien faire d'autre que d'oublier les responsables de l'éducation nationale notamment en empiétant à chaque occasion sur leur domaine. Voilà que son service parasite lui vaut de partir précipitamment et d'être condamné par l'OAS. On ne peut pas m'enlever de l'idée qu'il voulait surtout prouver aux gens qu'on devrait compter avec lui, qu'il fallait l'écouter, qu'il voyait clair, que sa responsabilité de Français, de Gouverneur, de Commissaire Général de la jeunesse l'obligeait à ainsi parler. Bravo, Monsieur le Gouverneur ! Votre orgueil est après tout légitime. Et à nous, musulmans, il nous est agréable d'entendre des paroles de bon sens qui par les temps qui courent sont des paroles héroïques. Dieu sait pourtant à quel point les paroles de bon sens sont ^{tenues et} ^{paternelles} flatteuses pour les pieds noirs.

Decht - Fer 62



"LE BARDO"

LIBRAIRIE M. CLERRE - 37, Rue Michelet — ALGER

Agissant de l'OAS, les gens très sensés se demandent pour quoi elle s'acharne ainsi à supprimer tout ce qui prône le rapprochement, l'apaisement, qui tente d'amener à la raison les peuples noirs pour seulement leur faire admettre le plus élémentaire des principes démocratiques : celui qui veut que la minorité s'incline devant la majorité et accepte sa loi. En France ^{une} de telles ~~mœurs~~ habitudes se ^{est} ~~est~~ ^{appuyée} longtemps dans les mœurs. En Algérie s'est installée depuis plus d'un siècle une autre habitude celle où une minorité bénie de Dieu tient entre ses mains tout le pouvoir et s'en sert avec une impudente inconscience à son propre usage. Il y a des générations que les gens d'ici ne savent plus distinguer la démocratie du fascisme. Mais leur fascisme ne s'est jamais appliqué qu'à nous et nous-mêmes, musulmans, nous avons fini par croire que c'était là, leur démocratie. C'est pourquoi nos fins théologues et lettrés ont toujours prétendu que il n'y avait rien au monde de plus libéral que le Coran et l'Islam. En réalité la doctrine Coranique est plus libérale que celle de Franco ou de Salazar. En fait, c'est tout -

Pour nous, au surplus, les "libéraux" ne sont pas de tendes agresseurs. Ce sont simplement des gens plus clairoyants que d'autres ou

10 janvier. Lettre de Lilegri m'apportant ses vœux et ses regrets de ne avoir pu
à mon passage à Paris. C'était pour me parler de Contenson.
mes réponses :

"Cher ami, on t'ai eu beaucoup de plaisir à connaître Contenson et j'ai
passé avec lui deux bonnes journées. C'était comme si j'avais tout d'un
coup retrouvé l'équipe Honorat, Lilegri, Mousy. Je vous ai attendu
mais à défaut de Lilegri, nous avons eu la visite de un kalyb, ~~but~~
~~Arutia~~, et, à trois, nous avons parlé de nos inquiétudes, de nos espoirs,
de nos souvenirs. Dits bien à Honorat, ma sympathie, me présente
tristesse face ^{au tyant} ~~Contenson~~. C'est un peu vous tous qui on a tués et si
un jour la chose m'arrivait, vous pourriez pleurer aussi en
songeant que c'était tous vos frères - ceux qui vous ressemblaient -
musulmans qui étaient tombés + ils étaient - ou ils seraient -
tombés frappés par n'importe quelle main : celle qui a frappé
~~Contenson~~ ou celle qui aurait pu le frapper..."

Je vous embrasse tous trois très affectueusement

rie.

nte à la

liser

estime

que les

nts qui.

manges

à

tent

on leur

te et de

inny

us le

ny,

:

me

its

toffer

6 janvier. Hier, à la grande porte, ~~sur~~ stationrolley salemier, un européen discute à haute-voix avec un autre qui acquiesçait ou répondait doucement.

- oui, B... est mon village, j'y suis né, j'y vis, mon pays, quoi. Lui oserait dire le contraire?

- Bien sûr.

- Je les déje de m'en chasser : les Chinois, les Russes, les Arabes...

Juste à ce moment, un Arabe distrahit le coque de la tête, au passage.

Ils s'affrontent aussi pâle l'un que l'autre.

L'Arabe ~~se~~ reconnaissant un Européen :

- Excusez-moi, M. sieu

Le Français reconnaissant un Arabe :

- Pas de mal, M. sieu. Oui, je vous en prie, excusez-moi.

- Non, moi je m'excuse.

- Je vous en prie, c'est plutôt moi.

Ils continuent à bafouiller l'un et l'autre pâles et tremblants l'autre que discrètement s'éclipsait l'interlocuteur paisible.

Puis ils se sont séparés, persuadés l'un et l'autre qu'ils venaient de l'échapper belle.

Voilà ou nous en sommes, les uns et les autres. Beau terrain pour l'O.A.S. ! les dictateurs.

Donc rien n'est jamais perdu dans cette malheureuse Algérie.
Rien. Sauf pour ceux qui n'ont plus rien à perdre.

Les Cinglés en question, je ne sais pas s'ils sont nombreux. Tout porte à le croire puisque les tracts OAS parlent de mobiliser pour bientôt, mobiliser tout le monde de 16 ans à 45 ans. Pieds noirs et musulmans. Car l'OAS estime que les musulmans sont pour elle, dans le fond de leur cœur. Bien sûr que les musulmans sont pour elle. Ils sont même pour n'importe quoi et n'importe qui. Qu'on leur fasse la paix, bon Dieu. Qu'ils puissent vivre, travailler, manger, s'habiller, se soigner, goûter un peu de ce qui se gaspille et se délapide à cause d'eux. Mais ils savent, hélas, que les idéologies qui s'affrontent en compliquant le drame ne les concernent pas et que la solution qu'on leur proposera sera dictée par la force. Que l'OAS se dépêche d'être forte et de le montrer si elle veut vraiment les musulmans - et les autres - s'inquiéter. Bien sûr, elle n'intéressera plus que des cinglés. Au fond, d'ailleurs, je ne vois pas trop pourquoi seuls les musulmans veulent la paix. Non, qu'on la fasse à tous, cette paix. Le moyen, tout le monde le connaît : c'est exactement cela. Le charbonnier sans sa chaudière, dame est-ce trop demander, messieurs les idéologues ? [Honteux hypocrites assoifés du sang des autres. Monstres démesurés qui préfèrent étouffer par gourmandise et par égoïsme. Votre dernière ruse sera pour l'année prochaine. ^{Qui} Elle va commencer dans une heure.]

croy
ter de
AS
ont
e sous
il
t: le
ici, en
nfeus
ment
dans
a justice,
pour
olère,
us
ne pas
ces
pouring

5/12/61

Je ne sais si la vraie pagaille va s'installer, c'est-à-dire, si l'on finira par tomber au coin des rues comme des mouches. Pour le moment c'est un peu ça. Un feu, parce que, après tout, le nombre de morts et de blessés est encore limité. Les journaux en publient chaque matin une liste sous la rubrique "Attentats", une page, trois colonnes. Les noms, le lieu, l'arme. Qui et pourquoi, on n'en sait rien.

Avant hier, ^{à l'occasion} ~~au cours~~ d'une causerie j'ai rencontré ^{un piolet} Mgr Dural. Il m'a dit qu'il craignait le pire pour ce mois de janvier. Hier soir, à 8h on a abattu un jeune Arabe, derrière ^{la maison} le ~~parc~~ ^{parking} où je vis depuis un mois. Toute la nuit casseroles, sifflets, disques. "les Africains". Ce matin, au Clos Salambier ^{encore} ~~un autre~~ Arabe blessé par un autre Arabe.

Je reviens de chez les Legall où j'ai rencontré un ingénieur et de jeunes professeurs, chrétiens, peut-être progressistes ou peut-être OAS. Marrant, on ne distingue plus. Celui qui m'a dit "je suis farouchement pour l'indépendance" se rend compte que l'on y va à grands pas et qu'il n'y a rien d'autre à attendre. Alors, il essaie de s'installer dans cette indépendance en démontrant qu'en dehors de l'assistance technique il n'y a pas de salut pour l'Algérie. L'assistance technique c'est lui l'ingénieur et tous les autres. La Carte OAS, il faut quand même la jouer, ou tout au moins laisser des cinglés la jouer. Mais réserver la bonne : celle de l'assistance technique.

L'OAS, tue les siens qu'elle considère comme des traîtres : tous ceux qui veulent nous traiter d'égal à égal et qui sont prêts à accepter de vivre dans ce pays arabe, administré par des Arabes, non. L'OAS estime que les Européens doivent former bloc et lutter à mort contre nous, à moins que nous, nous acceptions de vivre sous leur ~~loi~~ ^{Loi}. Le vrai fascisme. Ils ont peut-être raison. Mais il ne suffit pas d'avoir raison, il faut et il suffit d'être fort : le plus fort. L'OAS ne sera jamais le plus fort. Du moins ici, en Algérie. Depuis l'octobre, tous les actes ^{terrorisme} commis par les Européens relèvent de la folie furieuse. Après les plastiques, ils assassinent en plein jour, en pleine ville, tirent par derrière, filent dans des autos, prennent mille précautions pour échapper à la justice, à la police, mettent tout en œuvre pour mal faire et aussi pour éviter que le mal leur soit fait. Même dans leur ~~propre~~ ^{propre} colère, ils n'oublient pas qu'ils sont les maîtres, c'est-à-dire des gens destinés à frapper mais non à recevoir les coups. Et pour ne pas recevoir de coups, ils renonceraient même à frapper. Dans ces conditions, je me demande donc si ils sont vraiment dangereux. Pauvre monsieur Contenson, sachiez-vous au moins que vous pourriez être une cible pour ^{les} de tels ^{us} querriers !

le 28 7 juyn 62

Déc 61 Ferrier 62

9 pages dactylographiées

1 coupure -> 30-12-62.

Journal d'Alger. -> page 1

1 lettre de M. Pelegri.

- -> Page 1

1 tract A.A.S. page 6.

1 fa feuille du monde (p 5-6 du 9 juyn)

géné. Je a
ntu.

perera avec la
tier en France.

l nous
sit s'y

rip. j'ai voulu
scans,

crit en de Gaulle.

13. Comment?

lous avons
ous attendions

30 décembre 1961. - hier, discours de Gaulle. Un petit mot sur l'Algérie. Il a déclaré que la fin sera pour bientôt. D'une manière ou d'une autre. L'Algérie sera un état indépendant a.t. il précisé. Qui coopérera avec la France ou ne coopérera pas. L'armée, petit à petit, va rentrer en ^{métropole} France. "Les Algériens se débrouilleront comme ils pourront", semble-t-il nous dire sur un ton désabusé, un peu de dédain comme il fallait s'y attendre.

Tout à l'heure, j'ai rencontré Mme ^GGautier à Monoprix. j'ai voulu savoir quelle était l'atmosphère chez les européens après ce discours, pour eux si décourageant.

- Morose, m'a-t-elle dit. La Colère couve. Personne ne croit en de Gaulle. On attend un miracle et on est sûr qu'il va se produire.

- Siny?

- Siny, le miracle, on essaiera de le susciter. Vous voyez. Comment?

- Oui, je vois.

Nous avons parlé aussi de G. ^{C.}pauro Contenson.

- Un $\neq$ type bien, tout le monde le dit.

Moi, j'étais avec lui à Paris le 2 décembre. Nous avons passé la journée ensemble parmi ses stagiaires et nous attendions Pelegri. ~~André~~ ^{D.}André n'est venu se joindre à nous.

Un type bien, c'est vrai. Pourquoi l'ont-ils tué?

